p 84-85-86[[1]](#footnote-1)

3 pages

**2**[[2]](#footnote-2)

Trois soldats s’en allaient chantant

Moi les beaux yeux de ma mie

Toi mon frère l’orgueil de ta patrie

Et notre aîné les moissons de son champ

Le menton sur ta houlette

tu songes

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

[réserver la place de 5 vers][[3]](#footnote-3)\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Le soir qui tombe te rend triste

Le mousquetaire bleu lutine une coquette

Calendrier qui présidait aux adieux

Un hussard de l’Empereur aux joues fraîches

Sabre au galop un troupeau fauve de cosaques

Amour et Guerre d’autrefois

1. Texte manuscrit, stylo plume. Au verso, une indication, écrite au crayon papier : « Laisser le bon à tirer de ces deux poèmes / Etoile / Trois soldats ». Le feuillet a été découpé et il manque un petit rectangle à haut à droite. La poème est écrit dans le format « paysage ». [↑](#footnote-ref-1)
2. Dans la marge gauche [↑](#footnote-ref-2)
3. « Le menton… » est relié à « Le soir qui tombe… » par une ligne courbe tracée sur la gauche ; les cinq lignes sont reliées par une courbe tracée à gauche aussi. Ici dans le texte imprimé seront insérés les vers qui se trouvent dans la page 87 bis (ms2-f72-39) [↑](#footnote-ref-3)